

UN SOUVENIR

a la Vieille Chapelle de Beaupré.



Emporte-moi, douce pensée,
Là, sur les bords silencieux,
Où un rayon venu des cieux
Consola mon âme affaissée.

Il y a de cela longtemps :
Je m'en allais vers la Chapelle ;
C'était, mon cœur se le rappelle,
Aux premières fleurs du printemps.

Or, la rive en était parée,
Et, sur le flot majestueux
Glissait un murmure pieux,
Tendre écho de l'hymne sacrée.

Là-bas, au pied de votre autel,
On chantait, ô bonne sainte Anne !
Pour tout ce que la Loi condamne
Et qui sur nous ferme le ciel ;

Pour la grande faiblesse humaine,
Pour l'erreur, pour l'oubli passé
Et pour votre amour repoussé,
On demandait pardon, ô Reine !